



Le Contrat Rivière de la Lesse ASBL

📍 Rue de Préhyr 12F - 5580 Rochefort ☎ : 084 / 22 26 65

✉ : info@crlesse.be

🌐 : www.crlesse.be

📺 : www.facebook.com/crlesse



Saviez-vous que ?

U

ne nouvelle espèce d'amphipode, un crustacé d'environ un centimètre, a été découverte dans les profondeurs océaniques, cette espèce est déjà contaminée par le plastique.

Elle a été baptisée : **Eurythenes Plasticus**.

C'est ce qu'a révélé une recherche de l'Université de Newcastle, soutenue par le WWF. Les chercheurs ont ainsi choisi de nommer officiellement ce petit crustacé « Eurythenes Plasticus », en référence au plastique qui le contamine : une première. Cette nouvelle espèce d'amphipode a été trouvée dans la Fosse des Mariannes (océan Pacifique), l'un des endroits les plus profonds au monde (± 10.984 m de profondeur), contaminée par du polyéthylène téréphtalate (PET). Une substance que l'on trouve dans divers articles ménagers tels que les bouteilles d'eau ou les vêtements de sport.

En nous révélant que des espèces qui vivent dans les endroits les plus reculés de la planète ont déjà ingéré du plastique avant même que l'humanité ne les découvre, cette recherche illustre pleinement l'ampleur et la gravité de la pollution plastique dans le monde...

Chaque année, plus de 8 millions de tonnes de déchets plastiques finissent dans l'océan, avec des conséquences dramatiques pour l'environnement, la santé humaine et l'économie. Une fois dans l'eau, les déchets plastiques se décomposent en micro-particules et se répandent dans l'océan où ils sont ingérés par des animaux marins, dont Eurythenes plasticus...

Avant de pénétrer dans le corps de ceux-ci, nos déchets plastiques parcourent un long voyage. Le point de départ se trouve souvent dans les pays industrialisés. Depuis que la Chine a interdit l'importation de déchets plastiques européens en 2018, ceux-ci sont « expédiés » dans d'autres pays. Cette même année 2018, la Belgique a exporté 71 millions de tonnes de déchets vers la Turquie, pays qui ne dispose pas d'une bonne infrastructure pour traiter ces déchets : la majorité d'entre eux se retrouvent dans des décharges ouvertes et finalement dans les cours d'eau.

Le meilleur déchet est, définitivement, celui qui n'existe pas !

Source et crédit photo : wwf.be/fr/actualites/eurythenes-plasticus-le-nouveau-visage-de-la-crise-des-plastiques



A vos agendas !



Mercredi 6 juillet : nettoyage de la Lomme à Forrières. RDV à 8h30 au terrain de foot. Inscrivez-vous sur : <https://miniurl.be/r-44x5> pour bénéficier de l'assurance Be Wapp

Dimanche 10 juillet : Le BIG JUMP à Lessive & à Rochefort.

Événement international durant lequel, chaque année, des milliers de citoyens de toute l'Europe se jettent à l'eau pour demander une eau propre. Plus d'infos dans le Courrier de la Lesse de juillet-août.

Les poissons de nos rivières...



La liste rouge des poissons de Wallonie vient d'être réactualisée pour la première fois depuis 2006. Le résultat est pour le moins préoccupant: brochets, anguilles, ombres et autres poissons d'eau vive voient leur population baisser drastiquement depuis plusieurs années (par exemple 97% pour l'anguille européenne en vingt ans, 70% pour l'ombre commun en dix ans). Certains facteurs bien connus comme la canalisation des cours d'eau ou l'urbanisation scindant les cours d'eau ont une grande influence sur la reproduction du brochet, ou la libre circulation de l'anguille et du saumon atlantique lors de leurs migrations. D'autres menaces planent également sur le milieu aquatique comme les engrais et pesticides utilisés dans l'agriculture intensive ainsi que dans les cultures de sapins de Noël... De même, certaines espèces exotiques, comme des mollusques asiatiques pullulant dans la Meuse s'accaparent le plancton (base de la pyramide alimentaire). Et divers poissons comme le silure ou le gobie à taches noires, qui dévorent les œufs des espèces indigènes viennent également aggraver la situation. Enfin, d'autres événements plus récents ont également eu un impact important; les sécheresses des dernières années ont été mortelles, entre autres, pour l'ombre commun...

Si ce tableau peut paraître bien sombre, on peut néanmoins pointer le fait que les populations de truites, de barbeaux, de chabots et de saumons atlantiques se portent bien, voire mieux.

Et le fait d'avoir un suivi scientifique rigoureux* depuis de nombreuses années a permis, premièrement, de cibler les nombreuses problématiques et deuxièmement, d'adopter des mesures qui commencent à porter leurs fruits. L'installation de passes à poissons et la reconexion de différents lieux d'habitats favorisent la migration des espèces, l'assainissement des eaux usées qui progresse petit à petit sur le territoire wallon améliore la qualité physico-chimiques des eaux...



Source : La Libre Belgique (28/05/2022)

*Les pêches électriques, une des méthodes de suivi parmi d'autres, permettent de faire l'inventaire des différentes espèces présentes dans un cours d'eau. Comme ici, sur le Biran à Wanlin (Commune de Houyet). Mai 2022

Zones de baignade



Depuis le 15 mai 2022, la saison balnéaire est ouverte. Sur le territoire du sous bassin de la Lesse, seules les zones de baignade de la Lesse à Houyet et du centre sportif de Libramont* sont autorisées à l'heure actuelle. Cela peut paraître dérisoire par rapport au potentiel que représentent les cours d'eau sur notre territoire. En fait, tout dépend de la qualité des eaux de nos rivières qui est extrêmement variable d'un endroit à l'autre, comme l'explique Catherine Latour, responsable des zones de baignade au SPW: *Les rivières sont plus sensibles que les lacs. La qualité de l'eau peut varier sur dix mètres. Il faut surveiller tout le réseau d'assainissement des eaux qui sont rejetées dans nos rivières. Il y a par endroit des rejets d'eaux non épurées qui altèrent la qualité de l'eau de la rivière.*



Éviter de se baigner en rivière après de fortes pluies !

Les sites accessibles peuvent également faire l'objet de fermetures temporaires en cas de fortes pluies orageuses. Les pluies abondantes altèrent la qualité des eaux, poursuit Catherine Latour: *Les grosses pluies ont un impact important sur la bactériologie des rivières. Je déconseille d'aller se baigner en rivière après de fortes pluies. Il est préférable d'attendre le feu vert après les analyses de l'eau.*

Pour connaître l'état des zones de baignade en direct : <http://environnement.wallonie.be/baignade/#/station/map>

Source : Reportage MaTélé (13/05/2022)

*NB : La zone de baignade de Pont-à-Lesse est également ouverte.

